



L'ENTREE DU SEIGNEUR A JERUSALEM: icône hollandaise, de Else Steenbergen, présentée par la 'Catholica Unio', en 1985

Nous écrivons ces lignes à la sortie de la Liturgie Pontificale du Dimanche des Rameaux, jour par lequel nous entrons dans la Grande Semaine, qui clôture la sainte Quarantaine et nous prépare à la «Fête des Fêtes», la Résurrection de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Avec nous, tous nos fidèles à travers le monde ont pu entendre l'apôtre Paul nous inviter à la joie: «Frères, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur; je tiens à le dire encore, réjouissez-vous.» (Phil. 4,4.)

L'on est étonné parfois de trouver que l'Eglise byzantine place cet appel à la joie de l'Apôtre, au début d'une semaine toute consacrée à la souffrance de la Passion du Sauveur. Huit jours encore nous séparent des joies de la Résurrection.

Et pourtant il nous semble que cet appel à la joie est bien dans la tradition de notre Eglise, qui ne sépare jamais la Croix de la joie de la Résurrection :

«Nous adorons ta vénérable Croix, Seigneur. Montre- nous ta glorieuse Résurrection».

Cette oraison est si souvent répétée durant l'année!

Une semaine plus tôt, au samedi de l'Acathiste, notre Eglise nous avait invités à nous réjouir avec la Théotokos; c'était la joie de proclamer invincible la Mère de Dieu, «épouse sans époux». Elle n'est pas, parce que Mère de Dieu, vaincue par la mort.

Hier, samedi de Lazare, une nouvelle joie, préparée par les prières de l'Office des jours précédents, nous était donnée, dans sa résurrection après quatre jours au tombeau, prélude de la glorieuse Résurrection de Pâques.

Les prochains jours seront attristés par le souvenir de la Passion, le Jeudi Saint surtout, mais cette tristesse n'est pas totale. Aux Funérailles solennelles célébrées le Vendredi Saint, un courant de joie traverse les milliers de fidèles... car le mort est exceptionnel, «*par sa mort, Il a vaincu la mort!*». L'Eglise prescrit aux célébrants de porter des ornements blancs: c'est le seul jour de l'année qui ait pareille prescription! Les fidèles reçoivent des fleurs... Le Pontife les asperge d'eau de rose...

* * *

Mais c'est le jour de Pâques que l'Eglise, folle de joie, jubile! Des dizaines de fois, à l'Office comme à la Divine Liturgie, elle répétera le Tropaire Pascal: «*Christ est ressuscité des morts; par sa mort vainqueur de la mort, aux morts Il a donné la vie!*»

* * *

C'est sur cette note de joie que nous désirons terminer ce Liminaire pascal. Nous voulons oublier les ennuis de la guerre du Liban, qui entre demain dans sa 13e année. Nous



LA DESCENTE AUX ENFERS: icône russe du XVe s.
(école de Novgorod).

voulons oublier les soucis et les malheurs des milliers de réfugiés libanais, un demi-million de chrétiens et autant de musulmans, dans leur propre pays. Nous voulons oublier le problème des 25 otages étrangers et des centaines d'otages libanais. Nous voulons oublier les difficultés matérielles et sociales de nos pays du Proche-Orient plongés dans le Tiers monde. Nous voulons oublier nos fautes et surtout notre manque d'amour... Comme le dit si bien la Bouche d'Or (St Jean Chrysostome) dans son homélie pour la Sainte Pâque: *«Que personne ne se lamente sur sa pauvreté, car notre commun royaume est apparu. Que personne ne se plaigne de ses péchés, car le pardon a jailli du tombeau. Que personne ne craigne la mort, car la mort du Sauveur nous a délivrés...»*

Nous voulons oublier, et nous invitons nos chers lecteurs à oublier avec nous, leurs malheurs et leurs soucis, pour se réjouir avec l'Eglise, de ce que notre Sauveur est glorieusement ressuscité:

*«CHRIST EST RESSUSCITÉ ! IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ!
CHRISTOS ANESTI! ALITHÔS ANESTI ! »*

*Damas, le 12 avril 1987,
Fête des Rameaux.*

*+Maximos IV
Patriarche*

*«Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste
seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits».*
Jn 12, 24

